

[Texte]

For example, how would one do the kind of poll you are speaking about? Using your rural area, for example, you would go around and ask women how they felt about X, Y, or Z. One might be able to obtain a snapshot of the particular instant, but that would not tell you that we are presently, and have been since the early 1960s, engaged in a transitional process.

I take it that your question is a well-meaning one. How do women really feel at any given moment? I am not sure this is the historical moment to ask how women feel at any given moment. Obviously, how women feel is utterly heterogenous. Rural women in one rural area who are actively involved in the dozens of farm women's organizations are looking to alter the conditions of women in farms and in rural areas. In some other rural area where there is no organization, transition house or possible voice for women, they may feel very differently, because they do not have access to a voice for change in their own status and self perceptions.

Nonetheless, it is perfectly obvious that over the last 20 or 30 years the status of women and their feelings about their place in political and economic schemes is changing. The work the council does and the research we do is part of that change. I do not think you can quantify it. We send out thousands of publications. We make representations to parliamentary committees. The president speaks with the minister responsible. Public speaking takes place by all of the members, by the vice presidents and the president. We are part of a movement toward political and social change. I do not think one can quantify that at any one moment because we are only one part of that movement. We are a very visible part of just one aspect of it, just as are all the other women's organizations who are now and who have always agitated to place social issues on the political agenda.

• 1035

Mr. Halliday: I would have thought, though, that when you are using tax money, as your council is, you would want to be able to show that the work you are doing is having a demonstrable change in attitudes of Canadian women. I would have thought you would want to get out and demonstrate that to justify your existence and to justify the spending of tax dollars.

Ms Silverman: Sure.

Mr. Halliday: I would think it would be possible for those skilled in polling to develop a kind of poll that would be objective and fair and honest and would demonstrate what I am—

Ms Greene: Should give men, not women.

Mr. Halliday: Why not? I have no problem with that—men and women, both. I think it should be a Canadian.

[Traduction]

Par exemple, comment procéderait-on pour le genre de sondage dont vous parlez? En prenant une région rurale, par exemple, vous vous promèneriez en demandant aux femmes ce qu'elles pensent de X, Y ou Z. On obtiendrait peut-être un instantané d'un moment donné, mais cela ne vous montrerait pas que nous sommes actuellement, comme nous l'avons été depuis le début des années 60, engagées dans un processus de transition.

Je veux bien croire que votre question était bien intentionnée. Que pensent les femmes à tout moment donné? Je ne crois pas que ce soit le bon moment pour poser aux femmes cette question. De toute évidence, les avis sont très partagés chez les femmes. Les femmes des zones rurales qui participent activement à des groupes féminins agricoles essaient de modifier les conditions des femmes qui travaillent à la ferme et dans les régions rurales. Dans certaines autres régions rurales où il n'y a aucune organisation, aucun foyer de transition ou aucune possibilité pour les femmes de s'exprimer, elles ont peut-être un sentiment très différent car elles n'entendent pas parler du changement de leur propre situation ni de leurs sentiments personnels.

Néanmoins, il est tout à fait évident qu'au cours des 20 ou 30 dernières années, la situation des femmes et l'idée qu'elles se font de leur place dans les milieux politique et économique changent. Le travail que fait le Conseil et les études de recherche que nous faisons rentrent dans le cadre de ce changement. Je ne crois pas qu'il soit possible de le quantifier. Nous envoyons des milliers de publications. Nous faisons des exposés devant les comités parlementaires. La présidente s'adresse au ministre responsable. Tous les membres, les vice-présidentes et la présidente prennent la parole publiquement. Nous faisons partie d'un mouvement d'évolution politique et sociale. Je ne crois pas qu'il soit possible de le quantifier à aucun moment car nous ne sommes qu'une partie de ce mouvement. Nous sommes un élément très visible d'un seul aspect du mouvement, de même que de tous les autres organismes féminins qui agissent maintenant et qui ont toujours agi pour mettre les questions sociales à l'ordre du jour politique.

M. Halliday: J'aimerais cependant imaginer que si on profite des deniers publics comme votre conseil, on souhaiterait pouvoir montrer que le travail qu'on fait réussit à faire changer de façon notoire l'attitude des femmes canadiennes et justifier ainsi son existence.

Mme Silverman: Bien sûr.

M. Halliday: J'aurais imaginé qu'il eut été possible aux spécialistes du sondage de mettre au point à une enquête permettant de montrer de façon objective, juste et honnête ce que je...

Mme Greene: Qu'on donnerait aux hommes et non aux femmes.

M. Halliday: Pourquoi pas? Je n'y vois aucun inconvénient, aux hommes et aux femmes, aux deux. Du moment que c'est un ou une Canadienne.